

cette exactitude complète nous semble mieux réussie que dans la seconde où il traite des rubriques de la sainte messe. Dans cette seconde partie le renvoi aux sources est insuffisant.

Spontanément nous nous rappelons ici Mgr CALLEWAERT et son *Caeremoniale in missa privata et solemni aliisque frequentioribus functionibus liturgicis servandum*, Brugis, Beyaert, 1941, editio quarta denuo recognita. Nous nous rappelons les précisions exactes et l'énumération fidèle des sources par lesquelles l'auteur indique clairement et exactement, s'il s'agit d'une rubrique ou de l'interprétation d'une rubrique. Certes, le manuel de Mgr CALLEWAERT est largement dépassé, n'empêche qu'il serait très intéressant — en ne perdant pas de vue les changements survenus depuis — de comparer entre eux les différents passages du livre de PFAB et ceux de Mgr CALLEWAERT, traitant de la même matière. C'est sous cet angle que nous avons étudié le passage depuis *Qui pridie* jusqu'à la fin de la Consécration. Cette matière est traitée en 2 pages in-32° (pages 198 à 200) chez PFAB tandis que Mgr CALLEWAERT y consacre quatre in-8° (pages 93 à 97). Bien sûr, Mgr CALLEWAERT cite plus de fragments de prières, mais malgré cela on peut plus d'une fois se demander si cette concision extrême chez PFAB n'indique pas une manque de précision et d'exactitude.

Domage que cet ouvrage ne soit pas publié en latin. En effet toutes les sources employées sont rédigées en latin et seront ainsi reproduites au début de chaque nouvelle édition du missel et du bréviaire. La clarté y aurait certainement gagné et même sa divulgation. Si cet ouvrage veut donner des indications pratiques à nos prêtres et connaître une diffusion très large même en dehors de la sphère allemande, pourquoi alors ne pas publier directement en latin pareille matière ?

L'ouvrage est destiné en premier lieu à ceux qui emploient le rite romain. Etant donné que plusieurs de nos confrères (prémontrés) sont dans leur apostolat, en contact avec le rite romain, il n'est peut-être pas inutile qu'ils en soient informés d'une manière rapide et sûre. D'ailleurs, le but poursuivi par la réforme du rite romain aidera beaucoup à la compréhension du rite prémontré, surtout dans sa récente adaptation.

B. J. VAN DER VEKEN, O. Praem.

A. L. GABRIEL, *The College System in the Fourteenth Century Universities*. 45 pp. Baltimore, Md.

Notre confrère hongrois, directeur du Mediaeval Institute à l'Université de Notre Dame, nous donne, par la publication de cet exposé assez limité, une nouvelle preuve de son érudition et de son art remarquable dans la présentation d'une synthèse sur un sujet compliqué et multilatéral. Le quatorzième siècle se fit connaître par ses multiples entreprises d'instituts d'éducation et formation scientifiques. Ce qui fut entrepris au siècle précédent fut largement consolidé au quatorzième siècle. De fait, les Universités jouirent d'une



large expansion. C'est autour de la vie pratique de ces Universités, de l'Université de Paris surtout, que l'auteur rassemble des données et des informations très intéressantes. Particulièrement au sujet des Collèges qui hebergèrent les élèves des Universités. Ces Collèges étaient dirigés fermement par des hommes capables, qui étaient en même temps des éducateurs et des administrateurs de haute valeur. Ces Collèges reçurent des dotations ; ces biens exigèrent, pour leur administration utile, des mains expérimentées. Nous savons que ces époques se signalèrent, au point de vue de la vie des ecclésiastiques, par un grand nombre de bénéfices. On aime à souligner les ombres que ces « beneficia » comportèrent ; mais n'oublions pas que ce furent précisément ces « beneficia » qui permirent à beaucoup d'ecclésiastiques d'accéder à une formation scientifique. — Ces idées sont exposées et commentées savamment par le Prof. Gabriel, de telle façon que ce petit livre se fasse lire non sans agrément. Les notes nombreuses prouvent la richesse de la documentation dont dispose l'auteur. Les beaux clichés ajoutés à la fin en constituent une preuve de plus.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

S. PERA, O. F. M., *Historical Notes concerning ten of the thirty-one rigoristic propositions condemned by Alexander VIII (1690)*. 134 pp. Extract from *Franciscan Studies*, vol. 20, 1960.

Die 7 decembris 1690, S. Congregatio Romana S. Officii proscriptit 31 propositiones rigoristicas. Hoc factum est post diuturnum examen propositionum dogmaticarum quae ex parte organisationis « antiiansenisticae » Romam allatae fuerunt, condemnationis gratia, a Fr. Porter. Iste 238 sententias damnandas proposuerat ; 31 retentae ac damnatae fuerunt. Propositiones ac sententiae istae, tum sub respectu strictae dogmatico, tum sub respectu historico, examini subiectae fuerunt ab auctore Pera. Quod ita perspexit, collegit ac edidit sub forma dissertationis quae ipsi inserviit ad obtinendum lauream in Theologia in facultate S. Theologiae in Pont. Athenaeo Antoniano. Omnia et singula quae hac ratione inquisita et illuminata fuerunt in hac dissertatione indicare nolumus. Speciatim tamen notare velimus ea quae hic dicuntur de propositionibus dicta occasione damnatis, et haustis ex operibus cfr. Havermans, canonici s. Michaelis Antverpiensis. Havermans multa scripsit ac edidit ; mortuus est, vix annos 35 natus. — Sententiae damnatae nonnullae ex operibus Havermans desumptae fuerunt. Generatim tamen uno alterove inciso addito vel dempto. Praeterea, examine accurate textus et contextus in ipsis operibus Havermans instituto, concluditur Havermans ipsum doctrinam nunc damnatam non vere docuisse. Ita paucis contrahere possumus ea quae ab auctore, pluribus nuntiis appositis, fusius exponuntur. Addi potest plurima hic congeri quae ex fontibus variis collecta fuere. In quo opere perficiendo, ea quae a professore suo eruditissimo L. Ceyssens, sub hoc respectu congesta fuerunt ipsi neodoctori Pera, certe permulta contulerunt.